

Johannetus fuisse de stonancus ad justiciam et respiciendum dicti
 in possessione constatur ut in libere publice recognovit et juravit
 suo usque in singulis et palis p[er] se et tunc et tunc belle
 a p[er] sua sua p[er] se et suis usque sum p[er] tunc possessione q[ue] sequit[ur]
 et p[er] suo b[er]n[ar]di p[er] p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc
 a p[er] tunc et tunc et tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc
 p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc p[er] tunc

bis meta t[er]ram p[er] tunc mora apte oriente et t[er]ram franciscy du soucy apte
 occident et t[er]ram deus p[er] tunc apte boree **Item** d[omi]niam p[er] tunc t[er]re
 t[er]ram in p[er] tunc meta t[er]ram b[er]n[ar]di b[er]n[ar]di apte boree et t[er]ram jaquet
 mora apte boree **Item** d[omi]niam p[er] tunc t[er]re sit in fine du costaz in p[er]
 t[er]ram d[omi]niet t[er]re tunc apte occident et t[er]ram de b[er]n[ar]di apte oriente
Item b[er]n[ar]di p[er] tunc q[ue] d[omi]niam t[er]re sit in p[er] tunc retro meta t[er]ra dicti
 b[er]n[ar]di apte oriente et t[er]ram johannet de p[er] tunc apte occident
Item b[er]n[ar]di p[er] tunc q[ue] d[omi]niam t[er]re sit ou p[er] tunc meta t[er]ra jaquet
 mora apte oriente et t[er]ram h[er] d[omi]niet deus nabion apte occident **Item**
 quatuor falcat p[er] tunc sit in b[er]n[ar]di p[er] tunc meta t[er]ram b[er]n[ar]di moro p[er] tunc
 apte boree sit t[er]ram p[er] tunc bouen apte boree et t[er]ram rolete b[er]n[ar]di
 p[er] tunc d[omi]niet apte boree **Item** d[omi]niam p[er] tunc t[er]re q[ue] h[er] tunc et
 rolete mora sit in la t[er]re tunc tunc in p[er] tunc deus bouen
 apte oriente et occident **Item** medietatem b[er]n[ar]di canap[er] tunc apte
 b[er]n[ar]di p[er] tunc t[er]re sit in la t[er]ra p[er] tunc q[ue] p[er] tunc in p[er] tunc rolete
 droceu apte boree et t[er]ram rolete b[er]n[ar]di rolete de p[er] tunc o
 p[er] tunc boree p[er] tunc ut tunc p[er] tunc et p[er] tunc quibus p[er] tunc dicti
 johannet de const[itu]t se l[ib]e d[omi]niet p[er] tunc et octo denoz
 bonoz tunc tunc tunc tunc et p[er] tunc p[er] tunc et p[er] tunc
 suo p[er] tunc et obli[ti]a d[omi]niet tunc tunc tunc in p[er] tunc p[er] tunc
 tunc p[er] tunc d[omi]niet ut tunc tunc tunc tunc tunc tunc
 ut d[omi]niet d[omi]niet quatuordecima die mensis July Anno
 quo d[omi]niet

Hugon

Première citation officielle du patronyme Pharisa

Une reconnaissance de terre faite à Estavannens, le 14 juillet 1432
(photographie des actes originaux par Jean Pharisa, le 28 octobre 2019)

Traduction du texte en latin par Lionel Dorthe, le 11 novembre 2019

Dr ès lettres

collaborateur scientifique aux AEF (archives de l'Etat de Fribourg)
responsable des Fonds du moyen âge et de l'ancien régime, recherches

AEF, Grosses de Gruyères, 78, fol. 53v-54r (sorte de registre notarial)

Jeannet Farissa d'Estavannens, sur instance et réquisition dudit commissaire, confesse et reconnaît en vérité publique, par son serment prêté sur les Evangiles de Dieu, qu'il tient et veut tenir à cens de la prédite dame [1], pour lui et les siens, les possessions qui s'ensuivent :

Et premièrement une pose de terre située « eis Condemines » à côté de la terre de Cristin Missot du côté de l'orient et *loz crest* « de Condemines » du côté de l'occident.

De même un quart de pose de terre situé dans ce territoire « eis Champ Corbo *alias* eis Communalies » à côté de la terre de Pierre Mora du côté de l'orient et la terre de François dou Sougy du côté de l'occident et la terre *deis* Freisseir du côté bise.

De même une demi-pose de terre située « en Sappay » à côté de la terre d'Uldriet Bavoux du côté du vent et la terre de Jaquet Mora du côté bise.

De même une demi-pose de terre située à l'issue *dou* « Costar » à côté de la terre de Mermet Torchon du côté de l'occident et la terre dudit Uldriet du côté de l'orient.

De même une pose avec la moitié d'une terre située « en Sappay derrière » à côté de la terre dudit Uldriet du côté de l'orient et la terre de Jeannet de Sense du côté de l'occident.

De même une pose avec la moitié d'une terre située « ou Sappay devant » à côté de la terre de Jaquet Mora du côté de l'orient et la terre des héritiers *deis* Navion du côté de l'occident.

De même quatre fauchées de pré situées « en Vacheressy » à côté de la terre de la femme de Nicod Reiro du côté du vent et la terre de Pierre Boneir du côté bise et la terre de Roleta femme de Pierre Darses du côté bise.

De même une demi-fossorée de terre avec les Rabo et Rolet Mora située « en la Chenevery Menet » à côté de la terre *deis* Bioleir du côté de l'orient et de l'occident.

De même la moitié d'une chenevière contenant une fossorée de terre située « en la Rua Jud » avec les précités à côté de la terre de Rolet Drochu du côté du vent et la terre de Roleta femme de Rolet de Pascua du côté bise selon etc. avec les fonds etc.

Pour les choses précédentes ledit Jeannet confesse devoir 11 sous et 8 deniers bons lausannois, qu'il est tenu de payer, et le promet pour lui et les siens par son serment prédit et l'obligation de ladite censive, chaque année à la prédite fête [2], à savoir en faveur de la prédite dame etc., confessant comme ci-dessus, renonçant etc., protestant comme ci-dessus, en date du 14 juillet l'an que dessus [1432].

Pierre Hugon [3]

- 1 Dame Antoinette de Salins-la-Tour (Anthonia de Salinis), dame de Montsalvens, veuve du comte Rodolphe de Gruyère.
- 2 A la Saint-Martin d'hiver, soit le 11 novembre.
- 3 Pierre Hugon (Petrus Hugoneir), de Gruyères, clerc juré de la cour de Lausanne, commissaire aux extentes.

Extraits de la thèse de Paul Aebischer

« Sur l'origine et la formation des noms de famille dans le canton de Fribourg »

(page 98 et suivantes)

Il est extrêmement instructif de faire, à différentes époques et en différents endroits, des sondages pour se rendre compte de l'état et de la vitalité des noms de famille.

A Montbovon, en 1432, par exemple, à côté de noms de familles qui se transmettaient, comme Johannetus dictus de la Jour filius Girardi de la Jour, Petrus filius Perreti Carementrant, Anthonius Mege filius condam Uldrieti Mege, Mermetus filius Johanneti Moret, nous avons aussi Jordanus de Cresta filius condam Borcardi (Borcard) Pollie et Nycholetus filius Jaqueti (Jaquet) Darses dictus Grangier.

A Estavannens, la même année (1432), sur les trente-deux personnes qui reconnaissent leurs terres, quatre d'entre elles, c'est-à-dire Johannetus Farisa filius Mermuti (Mermet) Pictet, Roletus (Rolet) Cally (Caille), filius Perreti Motu (Perret) Jaquetus Ramel

(Jaquet) filius condam Jaqueti (Jaquet) filius Mermeti de Ecclesia, Johannetus Villiet filius Perreti dou Mostier (de l'église) avaient des noms de famille différents de ceux du leur père, et quatre autres, à savoir Perritat fillia Thorini (Thorin) Navyon alias Morel. Johannes filius Perreti de Ecclesia dictus Villiet, Ysabella filia Johannis Bataliar alias Curtat (Currat), Mermetus Miewangnierre alias Escoffer (Eccoffey), voyaient leur nom de famille en pleine transformation : les vingt-quatre qui restent, au contraire, semblent se continuer sans nous présenter de changement.

Sur ce document complet, nous avons quelques explications sur les modifications de divers patronymes. Certaines familles fusionnent, d'autres en changeant l'orthographe tandis que d'autres se divisent en diverses branches :

- Caille est une dérive de Callie, de Cally et également de Banoux ou de Moraz
- Jaquet dérive de Jacquet, de Sallagnon ou de Sallagnion et encore de Ramel
- Pharisa dérive de Farisa, de Farisaz, mais aussi de Ramel
- Raboud dérive de Rabbod, mais aussi de Villiet
- Castella dérive de Castellaz, mais aussi de Curtaz
- Galley dérive de Chemenaul
- un certain Mermet Pictet a un fils dont le patronyme devient Farisa

Mais un cas plus intéressant encore, c'est celui du village de Granvillars: en 1553, on constate l'anarchie presque complète. Les noms « fermes » tels que nous donne le terrier (sorte de registre agricole) de 1553 sont extrêmement rares : à peine peut-on citer Jacques Pegueiczaza), Rolete fille de Prerre Choupoz, Loys et Claude Misot, Jehan et Marmet fils de feu Jaquemoz Moraz, Jaques Jenet et Jean fils de feu Jehan Currat, Loys et François Fragnières, Claude fils de Vuillieme Fresey.

Mais par contre, dans ce seul village, à cette date, dix-neuf personnes voyaient leur nom se transformer. Des Fresey devenaient des Fragnieres, des Raboz devenaient des Currat, alors que des Currat devenaient des Savary, des Quicquat changeaient leur nom en Du Pont, de même que des Moraz changeaient le leur en Du Pont aussi, de même que des Currat devenaient des Du Pont encore. Un Bructin s'appelait en même temps Corbet, Claude de la Tinaz portait également le nom de Moraz et Claude Glecterens s'appelait aussi Musy.

Il est inutile d'insister : ce désordre apparent, ces échanges de noms entre familles, cette résolution de plusieurs familles différentes dans une seule montrent clairement la notion que l'on avait à ce moment-là. Notons encore que nous sommes au milieu du XVI^e siècle et les noms de famille sont une notion qui est totalement différente de celle qui est la nôtre actuellement. Cependant, si l'on avait le courage de prendre chacun de

ces changements, l'un après l'autre et de les étudier minutieusement et dans tous leurs détails, si l'on réussissait surtout à trouver sur chacun de ces personnages des renseignements précis et nombreux -- alliances, lieu d'habitation, caractéristiques individuelles -- nul doute alors que ce désordre apparent deviendrait alors de l'ordre et que tous ces changements nous apparaîtraient comme logiques et simples.

Il se produit vers 1600 une évolution, grosse de conséquences, que l'on sent plutôt que l'on ne constate. Cette évolution provoque alors, dans cette question de noms de famille, une sorte d'arrêt plus ou moins marqué qui se propage de proche en proche, de sorte que, dès ce moment, les noms de famille ont dans les actes une fixité toute relative.

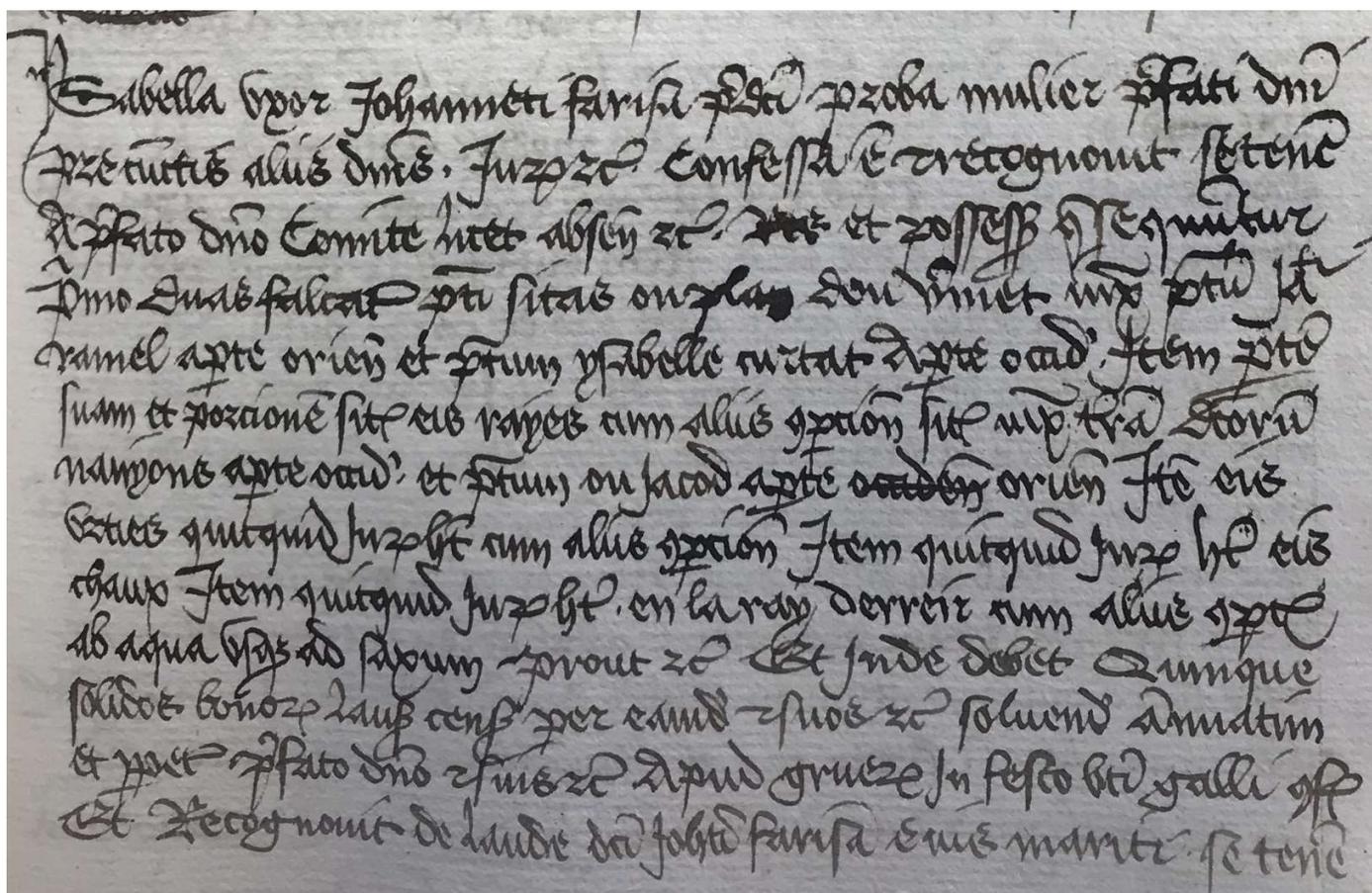
Si l'on parcourt les terriers du XVII^e siècle, on constate que le nom de famille se maintient d'une génération à la suivante, beaucoup plus fréquemment qu'autrefois. Si le prénom et le nom ne suffisent pas pour distinguer une personne avec précision, on lui ajoutera un surnom; mais ce surnom, dans les textes officiels, n'a plus l'importance qu'il aurait eu un ou deux siècles auparavant, puisqu'il n'arrive plus à détrôner le nom de famille et qu'il lui est simplement juxtaposé.

A cette époque, la notion de parenté était très mal connue si l'on se fiait aux dires du public. En août 1539, le pouvoir civil s'en mêla. Le roi de France François I^{er} prescrivit la tenue de registres de baptême et en 1563, le Concile de Trente régla la matière et ordonna la tenue de registres de baptêmes et de mariages.

C'est peu après, en effet - et cette initiative est chez nous d'origine purement ecclésiastique - que nous voyons apparaître les premiers registres baptismaux: Fribourg commence en 1574, et je cite ensuite, au hasard: Bulle, en 1602, Estavannens, en 1615, à Arconciel et Attalens, en 1610, Broc, en 1623, Belfaux, en 1624, Charmey, en 1631 3). Les registres de décès, plus récents, datent en général de la seconde moitié du XVII^e siècle: Echarlens, en 1663, Charmey, en 1660, Châtel-St-Denis, en 1687, Broc, en 1657.

Or il est évident que, pour que le but que l'on se proposait avec ces registres fût atteint, pour qu'on arrivât à supprimer les mariages entre parents rapprochés, il fallait, pour constater indubitablement cette parenté, une base fixe et certaine; et cette base était toute trouvée: ce devait être le surnom-nom de famille, à condition toutefois que celui-ci se fixât et qu'il ne variât plus suivant le gré de chacun ou le goût du public. Sans cependant qu'on en ait des preuves certaines, il faut donc bien admettre que l'influence ecclésiastique a joué un rôle déterminant dans la fixation des noms de famille.

Grosse de Gruyère No 77, folio 139 et No 74, folio 70



Sabella uxor Johanni Farisa est proba mulier facti dno
precurtis aliis dnis. Juzze confessa et recognovit se tenere
ad facti dno Comite licet absen et. et possessi sequitur
dno duas falcat pti sitas on plas deu vmet un pti ja
ramel apte orien et ptiun yfabelle curtat apte oad. Item pti
suam et poraone sit eis rapet cum aliis ptiun fut un tra storu
nampons apte oad. et ptiun ou jacod apte oadon orien fte eis
Estes quitquid Juzze cum aliis ptiun Item quitquid Juzze h^o eis
chaup Item quitquid Juzze. en la ray derreir cum aliis ptiun
ab aqua vras ad sabum prout et. Et inde debet quinque
solidos bonoz laup cens per eand. suos et solvend. annuatim
et ptiun facti dno et suis et apud gruze In festo bti galli off
Et recognovit de laudie da Joha Farisa eius marito. se tenere

Message de Lionel Dorthe du 14 novembre 2019

Selon mon estimation, il faut au moins 7h30 de travail pour transcrire puis traduire les 5 pages tirées des Grosses no 74 (les extraits qui concernent Jeannet) et 77 (les reconnaissances de Jeannet et d'Isabelle).

Le tarif horaire fixé par l'Etat de Fribourg est de CHF 60 par heure. M. l'archiviste cantonal m'a indiqué que l'on ne comptabiliserait pas la première demi-heure. Selon ces indications, le devis se monte à CHF 420 (7h x CHF 60). Ma réponse : je renonce à faire traduire les documents de Jeannet Farisa et de son épouse Isabelle.

La **minuscule caroline** est une écriture apparue au VIII^e siècle, vers 780, sous l'impulsion de Charlemagne, dans l'école palatine tenue par Alcuin. Elle se diffuse ensuite depuis Saint-Martin de Tours où l'érudit s'est retiré à la fin de sa vie. Puis elle se répand dans tout l'Empire par les codices, les capitulaires et divers textes religieux avant d'évoluer vers l'écriture gothique au XII^e siècle. Elle présente des formes rondes et régulières qui la rendent plus facile à lire et à écrire que la minuscule mérovingienne. Sa clarté favorise sa renaissance au XV^e siècle, sous la forme de l'écriture humanistique diffusée par des humanistes florentins qui l'ont redécouverte et préférée à l'écriture gothique, qu'ils jugeaient artificielle et illisible.

(voir encore en fin de page)

et riuu Sarzes apte oaid. Jte in eod' loco circa dima foss' tre sic
unp tram roleti mora apte orien et carrez pullos apte oaid
Jtem eis thampé de maubmossel t'ruum omne foss' tre sic
tram thome ramel apte orien et carrez public' apte oaid. Jte
supra la mala serz' ptem sua omne foss' tre sic supra tra mti
tozchon apte orien et pastua toem apte oaid. Jtem eis thampé
duas foss' tre sic unp tram nimeti et foss' apte orien et tra
Johis de siensie apte oaident. Jtem en la manez' vna falce
pti sic unp ptum h'edum roleti soudan apte orien et tra vldett
arata apte oaident. Jte en la sierny loco des en la combe duas
falce cum dimid' pti sitas unp ptum roleti rally apte orien et
riuu deis rayes apte oaid. Includo pto sequire. Jte ou pra
gnumaul dimid' foss' tre sic unp pratu nimeti tozchon apte
oaid et ptum roleti rally apte orien Jtem ou r'pousi septe falce
pti sit unp ptum Johis ramel apte orien et monte de faxay
apte oaid. Jtem en la pma quinqs falce pti sit unp ptu Johis
ramel apte orien et ptum vnulla pelerm apte oaid. Jte vnu
rale dou seix' stimente vnu foss' terre sic unp tra figueti chi
minaul apte orien et ptum nimeti tozchon apte oaid. Jte ou p
dou faux tres falce prati sit unp ptum ou tozchon apte orien
et ptum h'edum rol soudan apte oaid. Jtem eis planos duas
falcatas pti sit unp pratum nimeti tozchon apte orien et ptum
Jaqueti chimmaul apte oaid. Jtem ou vnd' pras duas falce pti
sit unp ptum thome raboz apte orien et ptum petri souzour
apte oaid. Jtem eis chmauls seix' falce prati sit unp pratum
thome rabo apte orien et tram roleti rally apte oaid. Jtem en la
grand ray quinqs falce pti sit unp tram emete mora apte
orien et tram vld' soudan apte oaident. Jtem ou play de v'ghe
ressy duas falce pti sitas unp pastuam toem apte orien et
pma vld' cultat apte oaid. Jtem ou rapel vna falce cum dimid'
pti sit unp pratum petri Sarzes apte boree et les naupons de
la s'eta ou darfm apte oaid. Jtem en la chaus des duas falce
prati sit unp pratu seix' naupons apte orien et ptum illoz
dou mostier apte superiori. Jte mediet' pastua et pastuz' deis.

un tram de bataille apte orient et tram otthonete rally apte
occident. Item en la piece deladelesse. Terceil d'uns pose tre fut
un carre public apte oz. et tra rol farad apte oad. Item
ou chesul symont d'uns posam tre fut un tra petri nauyon a
pte orient et riuu de la fuerousa apte occident. Item eis bossone
d'uns posam tre fut un tram h'edum rol soud apte orient et tra
petri dou mostier apte occident. Item ou praleyus. duas falce pti
in tribus pibus. quazs una facit un ptum prodi bataille
apte orient et tra ja chimpanul apte oad. Alia facit un pti
eis soudans apte orient et occident en la tolla. et tra facit un
tram mnuti estoff apte orient et tram petri nauyon apte occident.
Item en la proumchy una posam terze fut un tram petri darses a
pte orient et riuu deis comballes apte oad. Item en la pampsuery
una falce prati in duabus pibus. qz una facit un ptum d'edum
ramels apte orient et ptum otthonete rally apte oad. Alia facit
un tra tra otthonete apte orient et tram roleti rally apte oad
Item eis plens unam falcata pti fut in duabus pibus qz una
facit un ptum de otthonete apte oz et tram jagti ramel apte
occident. Alia facit en la chayanan un tra roleti rally apte
orient et ptum vld soudan apte occident. Item en la s'na h'uy
duas falcatas prati g'ig. fitas un pratum roleti farad apte orient
et ptum roleti soudan apte oad. Item en la massoneta quicquid in
ris ze habet in eodem loco. g'iment decem falce pti fitas un no
tem de mostellon apte orient et ptum ysabelle turtat apte oad. Item
eis gleyres ozca una falce prati fut un prissona francefa a
pte orient et pasta roem apte oad. Item ou chablos duas pti om
pose tre fut un carre public apte orient et tram roleti rally
a pte occident. Item en pors d'uns posam tre fut un tram otthon
rally apte oz. et tram johanneti de siensie apte oad. Item ou ch'ap
grattes d'uns posam tre fut un tra joha de siensie apte oz. et
tram rol rally apte oad. Item ou champ dou mont d'uns posam
terze fut un monte apte oz. et carre public apte oad. Item
ou francoz d'uns d'uns p'cau pose tre fut un tram thome raboz a
pte oz. et tra jaqueti ramel apte oad. Item una posam tre
fitam un en la longy planchy un tra pet douzou apte orient

Dñs. liber ab omni fuitate tallie & manue mortue et de omni gnt
fuitate tallie & franchisus p pstatu dñm. Juzze. Confessus e
et recognouit se tene & de tene ab eodem dño dñm. Juzze. Confessus e
dño gruez licet absente et ad censum videlicet et sub dño dñi
dñi. Dies et possess que sequitur. Et pmo dñm sua cu dñi
et gngia gage una cum pñdus suis sit ino tram dñm dñi
Cristini inso ad apte orien et tram et gngia inmeti tozagon apte
ocid. et ino carrez publico apte boree. Item tale gngia situm
ino carrez publica apte boree. Item ptem sua furm de stauan
Item omni ortum situ estauan ino tram dñm dñi apte orien et
tram Jaqueti chimyraul apte ocid. Item eis Cheueueres dñm
posam tre sit ino tram dñi tozagon apte boree. et tram izatime
fondana apte ocid. Item retro emeta mora duas ptes dñm
pose terre sit ino tram petri nauy on apte orien et tra emete
mora apte ocid. Item ou champ trelofor una posam et dñm qtu
terre sit ino tram inmeti tozagon dñm orien et tram dñm dñi
apte ociden. Item en montedaul dñm pose terre sit ino tram
dñm dñi fondan apte boree et tram Jaqueti chimyraul apte boree
Item eis rontis duas ptes dñm pose tre sit ino carrez pul
apte orien et tram prissone francefa apte ocid. Item en la pallaz
dñm posam tre sitam ino tram prissone francefa apte orien
et tram Jaqueti ramel apte occident. Item eis condemies una
posam et dñm qtu terre sit ino tram roleti rally apte orien et tra
francisi currat apte ocid. Item eis champs de logy una filoz
prati In duobus morcellis. quoz dñm facit ino tra otthom
talliefa apte boree et venti. dñm facit ino pñm eiusd otthomett
apt orien et ocid et pñm dñm dñi fondan apte orien. Item en logy si
ind pose terre sit ino tram roleti rally apte boree et tra m
me dñm dñm apte venti. Item in eod loco dñm pose tre sit
ino tram thome raboz et suoz pñm apte orien et firona a
pte ocid. Item ptem sua qua sit videls septa pte cum thoma
raboz In tribus poses tre sit en logy dñm in pñm thome
raboz. ino campum dou drochie thome raboz apte orien et tra
Johanni fondan apte ocid. Item ou toffaz dñm pose tre sit

Transcrire et traduire en deux étapes

La transcription est l'action de recopier le texte original en respectant la graphie utilisée, lettre par lettre, ainsi que l'orthographe de l'époque.

La traduction est l'action de transformer la langue du texte original en langage contemporain.

Exemples de transcription :

« Nous avons vaqué par l'espace de deux jours, le samedi 2^e et le lundy 4^eme jour d'avril mil cinq cent quarante six avant Pasques ».

Exemples de traduction :

« Nous avons travaillé durant deux jours, le samedi 2 et le lundi 4 avril 1546, avant Pâques »

Relevé sur Internet le 26 novembre 2019, par Jean Pharisa, Bulle